

## Résumé

Les unités du Piolit, du Pelat (Alpes Dauphinoises) et de Baiardo (Alpes Maritimes Italiennes) possèdent des flyschs du Crétacé supérieur dont la signification géodynamique n'est pas établie mais dont l'âge et la position subbriançonnaise (sens structural) en font des candidats liés aux phases de déformations pyrénéennes.

Le but de cette étude est d'identifier dans les secteurs considérés une éventuelle signature pyrénéenne, témoin de la collision entre le bloc Ibéro-Briançonnais et la plaque Européenne au Crétacé supérieur. En effet, les flyschs liés à l'événement pyrénéen présentent un certain nombre de caractéristiques sédimentologiques, minéralogiques et géochimiques typiques qui les différencient des flysch alpins, ces derniers étant liés principalement à la fermeture tertiaire de l'océan Liguro-Piémontais. La série mésozoïque qui précède le flysch crétacé supérieur de l'unité du Piolit est étudiée, ce qui permet de placer cette unité dans un modèle géodynamique. La problématique est traitée, dans un premier temps, par le biais de l'étude sédimentologique des séries afin de comprendre leur environnement de dépôt et de pouvoir comparer les différentes unités entre elles. Dans ce cadre, l'étude de la série du Chapeau de Gendarme, sise à côté de l'unité du Pelat, permet de contraindre la paléogéographie de ce dernier. Dans une deuxième phase, le détritisme du Crétacé supérieur des différentes unités est comparé à travers l'étude de leurs assemblages de minéraux lourds. Ceci permet d'identifier des sources et d'établir si les différentes formations ont une paléogéographie commune. Afin d'apporter des arguments supplémentaires, une analyse géochimique des terres rares de la fraction argileuse de ces mêmes formations est effectuée. L'analyse des minéraux lourds et des terres rares est également réalisée sur les flyschs du Niesen et de La Ciotat, ce qui permet la comparaison des formations détritiques du Piolit, du Pelat et de Baiardo avec des flyschs dont l'origine en relation avec la collision pyrénéenne est généralement admise. Afin d'exclure ou non une origine liguro-piémontaise, les nouvelles données apportées par cette étude sont confrontées aux données de la littérature sur ce domaine. Finalement la synthèse de l'étude stratigraphique et des analyses minéralogiques et géochimiques nous amène à proposer un modèle d'évolution paléogéographique et géodynamique. Le levé stratigraphique de la série du Piolit, couplé à l'analyse des minéraux lourds et des terres rares du flysch du Crétacé supérieur qui s'y dépose, la situe dans le domaine Dauphinois interne. Ce flysch essentiellement carbonaté est associé à l'inversion des structures dans le domaine Dauphinois lors de la phase compressive pyrénéenne. L'unité du Chapeau de Gendarme, qui ne possède pas de flysch crétacé, s'installe sur le bord interne de l'épaulement, sur une marche abaissée de quelques centaines de mètres au maximum sous le niveau de l'eau. Les analyses concordantes amènent à considérer le flysch du Pelat comme un équivalent, de plus longue durée, du flysch du Niesen. Il se dépose dans le domaine nord-Pennique et est issu de l'érosion des blocs basculés émergés lors de l'inversion de la marge au Crétacé supérieur. A ce titre, le flysch du Pelat est génétiquement « pyrénéen ». Les concordances sédimentologiques et géochimiques, ainsi que les liaisons structurales entre l'Unité du Chapeau de Gendarme et le flysch du Pelat leur attribuent des milieux de dépôt juxtaposés. L'assemblage de minéraux lourds à grenats du flysch de Baiardo lui attribue une affinité nettement liguropiémontaise, ce que tendent à soutenir les analyses sédimentologiques et géochimiques. Il se dépose sur la marge de la plaque Adriatique, alors que la Téthys Alpine est en train de subduire sous ce domaine. Ces observations ont permis d'attribuer la formation du flysch de Baiardo à la collision alpine stricto sensu. En conclusion, les flyschs du Crétacé supérieur du Piolit et du Pelat résultent, au même titre que ceux du Niesen et de La Ciotat, de la phase de fermeture du bassin Pyrénéen. Au contraire, l'affinité pyrénéenne supposée du flysch de Baiardo a été écartée en faveur d'une origine alpine.